

L'équipe de rédaction : C.Auzépy-10 rue Sully-78180 MONTIGNY -
Site anfas : www.anfas.fr

christian.auzey@wanadoo.fr

Le mot du président.

La carte de vœux de cette année 2013 fait le lien entre les escadrons de la guerre et ceux qui, aujourd'hui, sont les sentinelles de la paix.

« Bretagne, Gascogne, Guyenne, Aquitaine (ex Tunisie) » : les hommes de ces escadrons ont eu à faire un choix pas facile à leur période. Regarder le monument de la cathédrale de York et vous comprendrez.

67 ans après, le personnel des escadrons qui continuent de porter leurs noms et leurs traditions et les autorités de l'armée de l'air – dont le Général FAS - ont rendu hommage aux morts et aux derniers vivants de cette époque.

L'histoire de ces escadrons passe aussi par l'Indochine et l'Algérie.

Merci à ces femmes et ces hommes de l'Armée de l'air d'aujourd'hui d'entretenir et de poursuivre cette mémoire et de ne pas oublier notre histoire.

Bonne année 2013 à chacun de vous, sans oublier tous ceux qui vous entourent de leur tendresse et de leur amitié et qui vous sont chers. Et soyons toujours plus nombreux à avoir envie de nous retrouver au sein de l'ANFAS.

Jacques Pensec.

Groupe de bombardement 1 /31, « AUNIS » en 1944/1945.

Bref résumé de la participation des JU 88 FFI lors de la libération 44/ 45.

Cela se passe à Toulouse. L'usine Breguet reconditionna les empennages et fuselages. L'usine SNCASE fut chargée des ailes, des moteurs, ainsi que de l'assemblage final. L'appui technique fut fourni par des techniciens français qui avaient travaillé auparavant sur JU-88. A noter qu'un certain nombre de moteurs avait été saboté par la résistance. Finalement c'est un total de 16 appareils qui seront produits et affectés au groupe 1/31(baptisé Aunis). Le commandant Dor se charge de trouver le personnel de l'unité.

Le premier appareil du groupe sera en mesure d'effectuer son premier vol le 3 septembre 1944. Tous les

appareils étaient identifiés par un simple numéro sur la queue (Numéro blanc dans cercle rouge).

Dès le 9 octobre, le groupe rejoint Cazaux, c'est de cette base que les premiers essais de bombardement sont effectués avec un nouveau viseur et son utilisation. Ce même jour, au cours d'un vol d'entraînement, le JU N° 1 fut accidenté, il ne volera plus. Le 10 octobre, décision fut prise d'effectuer un soutien des troupes du colonel Adeline, patron de l'état-major des forces FFI de la zone ouest. Ce soutien sera en particulier apporté pour réduire les poches allemandes de l'Atlantique.



Le Junker 88

Le 17 octobre, les JU n°2, 3 et 4, en mission de bombardement, échouent par suite d'une météo défavorable. La première mission réussie fut celle du 19 octobre par les JU n° 2 et 4 sur un objectif dans la région de St-Georges-de-Didone. Elle fut commandée par le commandant Dor sur le n° 2 avec son équipage, capitaine Oberty, adjudant-chef Dauch et adjudant-chef Mailhe, le n° 4 lieutenant Nadot, capitaine Rapaport, adjudant Nicot et adjudant Galland. Il faut noter que la totalité des bombes larguées jusqu'au 8 mai 45 seront des bombes allemandes prises à l'ennemi, seules utilisables sur JU 88. Le 21 octobre, le commandant Dor décolla seul de Bordeaux sur le n°2 pour bombarder Vensac ; ses équipiers ne purent décoller. Plusieurs bombardements sur la poche de Royan et Graves, seront effectués. Jusqu'à la fin octobre, ce sont dix missions qui seront organisées.

Début novembre, le groupe devint opérationnel avec le commandant Dor, le capitaine Sautier son adjoint, et les lieutenants Dujols et Oberty commandants d'escadrille, les effectifs étaient de huit pilotes, sept mitrailleurs, cinq radios et 33 mécaniciens.

La météo de novembre fut très mauvaise, avec pour conséquence une limitation des missions ; le JU n°6 est perdu mais aussitôt remplacé par le n°7. Le 25 novembre, le groupe est officiellement intégré aux forces

aériennes de l'Atlantique, il devient le groupe Aunis.

Le 2 décembre, le capitaine Sautier effectue une mission photo sur la ville de la Rochelle, mauvais temps, elle sera renouvelée le lendemain. Quatre JU vont effectuer un bombardement sur Suzac, bombardement réussi après une escale à Cognac. Au retour, le n°7 s'embourba, une hélice et un moteur devront être changés.

Le 18 décembre, le JU n°3 est touché par la Flack au cours d'un bombardement sur la Rochelle, le capitaine Rivet, le lieutenant Latham, et l'adjudant Nougailon rentrent sains et saufs. Le 31 décembre, les JU n° 5, 7 et 9 partent en mission sur Royan ; le N°7 fait demi-tour, moteur en panne. Les n°5 et 9 ne purent décoller de Cognac, panne de moteur pour l'un et fuite d'eau pour l'autre : nous manquions de tout. Les JU 10 et 11 seront livrés avec soulagement, et en fait de malchance, le 21 janvier, les baraques du groupe seront détruites par une tempête.

Le JU n°2 effectua une mission de reconnaissance pour vérifier les objectifs après le passage, dans la matinée, de 1 161 bombardiers lourds de la 8^e Air-Force. Dans l'après midi, c'est une soixantaine de B26 Maraudeur Français qui bombardèrent dans cette zone.

Le 15 avril, la Pointe de Nègre fut bombardé par dix JU 88 mais les appareils dégagèrent rapidement pour laisser la place à 850 bombardiers de l'US Air-Force, la ville de Royan tomba dans la soirée.



Formation de B26

Le 16 avril, les JU attaquèrent les batteries de la grande côte en 2 missions et au même moment des A24 de l'aéronavale attaquèrent en piqué, jetant la confusion. Une nouvelle mission sur le fort de Verdon fut effectuée dans l'après midi.

Egalement le 16 avril, le groupe reçoit les JU n°19, 20 et 21, fournis par les ateliers aéronautiques de Boulogne. Le gouvernement français avait précédemment passé une commande de 90 avions. C'est un total de six JU qui seront fournis au groupe avant la fin des hostilités. Un septième étant accidenté au roulage lors du vol de livraison.

Les batteries de Flack de Verdon seront bombardées par 2 fois.

Le 17 avril et le 18 avril, dix JU bombardent des objectifs à Soulac. Le 19 avril dans l'après-midi, c'est Oléron qui fut attaqué par dix JU 88, le n°21 aura des

problèmes de compresseurs sur le moteur droit, il quitte la formation, le moteur droit stoppa et l'appareil se cracha sur la plage du Cap-Ferret. L'équipage fut blessé tandis que l'avion disparut à marée montante. Oléron fut à nouveau attaqué les 25 et 28 avril et les batteries de Flack de la Pointe de Perrotine le 10 avril par quatre JU 88 ayant, au cours du mois, effectué 280 missions.

Les poches de l'Atlantique tombèrent, la dernière étant l'île d'Oléron le 1^{er} mai. Le JU n°11 sera détruit au décollage suite à une rupture du train d'atterrissage. Les avions du 1/31 Aunis ont effectué un total de 420 missions jusqu'au 8 mai, date de la reddition de l'Allemagne.

Le 18 juin, date d'anniversaire de l'appel du général De Gaulle, un défilé aérien fut organisé au dessus de Paris, le groupe était de la fête, le numéro 9, un moteur en panne dut dégager, il s'écrasa au sud de Paris, entraînant la mort de l'équipage : Rigaud, Taupiac, Savant et Leron.

C'est la fin de cette unité qui, avec de petits moyens mais une furieuse envie de combattre, infligea des pertes sérieuses à l'ennemi.

Entretiens entre Camille Mathieu, membre du GR 02 de la FNAM et le docteur Vernes, médecin du groupe 1/31 Aunis.

Article paru dans la revue « La Charte », publication de la fédération André-Maginot et repris dans l'ANFAS Contact avec l'aimable autorisation de la FNAM.

Lieu de mémoire au 2^{ème} REG

Le 27 novembre 2012, Claude FERRAROLI a représenté l'ANFAS à la cérémonie d'inauguration du lieu de mémoire du 2^{ème} REG d'Albion, pour ses légionnaires morts pour la France.

Au nom de l'ANFAS, il a fait part au Gal SAINT CHAMAS de la satisfaction de notre association à participer à cette cérémonie.

BONNE et HEUREUSE ANNEE
à vous tous et à vos familles

*de la part de tous les membres du bureau et du
conseil d'administration de l'ANFAS.*